Bruckmüller, Ernst, *Armut und Reichtum in der Geschichte Österreichs*

Paul Pasteur

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2112>

DOI : 10.4000/ifha.2112

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Paul Pasteur, « Bruckmüller, Ernst, *Armut und Reichtum in der Geschichte Österreichs* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2112> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2112>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Bruckmüller, Ernst, *Armut und Reichtum in der Geschichte Österreichs*

Paul Pasteur

- 1 E.B. propose ici l'essentiel des communications présentées en 2007 lors d'un colloque rassemblant les collègues engagés dans cette branche historiographique qui se définit comme Österreichkunde. Suivant son habitude, E.B. inscrit les recherches sur l'Autriche contemporaine dans la longue durée. Ainsi la contribution de G. Jaritz s'intéresse à la pauvreté à la fin du Moyen Âge et à ses représentations. H. Bräuer compare la situation en Autriche et en Saxe au XVIIe siècle, A. Damm prend l'exemple de l'hôpital de Weitersfeld comme lieu d'assistance des pauvres. Les six autres contributions portent sur l'histoire contemporaine : la pauvreté au début de l'ère industrielle (S. Veits-Falk), richesse et aisance à la fin de la double monarchie (H. Steckl), chômage et pauvreté entre 1920 et 1938 (G. Melinz), ancienne et nouvelle richesse ainsi que la richesse perdue dans l'Entre-deux-guerres (P. Melichar), les niveaux de richesse de la noblesse autrichienne au vingtième siècle discutés par G. Walterskirchen, la pauvreté en Autriche aujourd'hui (M. Schenk).
- 2 Tout au long du volume court la question, largement développée par P. Melichar, de savoir à partir de quels revenus un individu est perçu et doit être défini comme riche. Si le concept d'existence minimum n'est pas encore formulé par les sociétés passées, il est évident que définir les pauvres semble plus aisé que le contraire, même si être pauvre dans la société autrichienne au XVIIe siècle ou dans les années 1960-1970 n'est guère comparable. L'éditeur se demande si la Révolution industrielle a véritablement entraîné une nouvelle pauvreté ou si, au contraire, elle a permis de dépasser pour l'ensemble de la population une situation de pénurie permanente. En 2007, le nombre de « très pauvres » s'établit en Autriche à environ 5%. Des permanences sont perceptibles à travers les siècles : les pauvres sont majoritairement des femmes, des personnes âgées isolées et les auteur-e-s démontrent que les caractéristiques souvent accolées aux pauvres « alcoolique, réfractaire au travail, inconscient » ne résistent pas à la confrontation avec la réalité, quelle que soit l'époque.

- 3 Pour les XIXe et XXe siècles, les historiens ont recours à de nouvelles sources. Ainsi, en 1898 entre en vigueur en Cisleithanie un impôt sur le revenu progressif qui n'exclut que quelques personnes, l'empereur et les membres de la famille impériale et les officiers. H. Steckl utilise cette source pour montrer que le nombre des personnes imposables passe entre 1898 et 1907 de 711 512 à 1 048 689, ce qui ne représente qu'un peu plus de 10 % de la population de Cisleithanie et implique que 90 % de cette même population gagne moins de 1 200 couronnes par an. Les hommes constituent les neuf dixièmes des personnes imposables. À partir de ces statistiques, qui malheureusement sont anonymes et n'indiquent pas par exemple la religion des personnes imposables, H. Steckl estime que les plus riches figurent parmi les propriétaires de mines, suivis par les personnes ayant investi dans la banque, le crédit ou les assurances, tandis qu'en troisième position arrivent ceux qui possèdent ou ont investi dans les chemins de fer et les compagnies de navigation. Les salariés bénéficiant des plus hauts revenus travaillent, quant à eux, au service de la cour, et sont suivis par ceux des banques et des assurances puis ceux des mines.
- 4 Malgré la diversité des communications, on appréciera l'unité de l'ouvrage qui permet de mettre en perspective ces notions de pauvreté et de richesse en Autriche.
- 5 Paul Pasteur (Université de Rouen)